

Paris, ce 14 novembre 1977

Bien cher Conroy,

Je n'ai pas encore reçu la lettre que vous m'aviez promise, mais sans attendre davantage, je vous envoie par ce même courrier et par courrier suivant la quasi-totalité des biographies pour le catalogue, afin que vous puissiez en commencer la traduction. Pendant ce temps, le travail de sélection des œuvres elles-mêmes se poursuit; je viens de choisir les trois collages d'Aube Elléouët (qui, comme vous le savez sans doute, est la fille de Breton, mais ce n'est pas pour cette raison que Flandre et moi l'avons invité : c'est simplement parce qu'elle fait des collages très intéressants). Je viens aussi d'avoir la confirmation de la participation de Der Kevroksian, sur qui nous avons fini par remettre la main Fliss, à qui je viens de téléphoner, réserve encore sa réponse : elle est ennuyée car elle avait déjà été pressentie par Penrose pour l'exposition de la Hayward et avait refusé. Je lui ai fait ressortir que notre exposition se situait dans un contexte moins "historique" et plus "actuel" que celle de Penrose et Bowness. On verra bien. Notez que Fliss a déjà exposé avec "Phases" en...1962 !

Le passage à Paris de deux excellents amis vivants à la campagne m'a permis de les associer à ce projet, où je vous assure qu'ils ont leur place, indépendamment de toute question d'amitié : vous savez que je ne fais jamais de favoritisme ni rien de ce genre. En fait, ~~je~~ j'aurais pensé à eux dès le début, mais les avais écartés de mes deux premières listes pour de simples raisons pratiques, ne sachant pas si celles-ci pouvaient être résolues. Maintenant elles le sont : Gérard Simoën, qui est un des seuls sculpteurs actuels dont on puisse qualifier l'œuvre de "surréaliste" sans exagération, dispose personnellement d'un camion et pourrait porter lui-même ses pièces à Londres si celles-ci s'avéraient un peu trop lourdes ou encombrantes pour être entreposées dans les remises en attendant le passage de votre propre camion. Quant à Aude Jessemin, collagiste (mais dans un registre très différent de ses "collègues" et amies Yvonne Fthuin et Aube Elléouët), je n'étais pas sûr qu'elle disposait de ce qu'il faudrait. Maintenant, j'en ai la certitude. Donc, tout est bien.

Parmi tous ceux dont nous avions envisagé la participation au début, seule Fliss a encore réservé sa réponse. Bory renonce à exposer pour des raisons d'exigence personnelle concernant ce qu'il pourrait montrer dans un tel contexte. La présence de Jean Benoît et de Mimi Parent me semble toujours aussi hypothétique. Vous pouvez donc tenir la série de biographies ci-jointe comme quasi-définitive.

Les listes d'œuvres, photos d'œuvres, photos des peintres eux-mêmes, ~~etc~~ etc, suivent, à la cadence maximum; mais vous devez savoir, cher Conroy, combien il peut être difficile d'organiser une exposition de cette importance en des délais aussi brefs, et il faut encore mettre tout cela au clair, le taper à la machine, etc... Bref, nous faisons de notre mieux pour aller vite, mais c'est vraiment très difficile.

Jean-Pierre Halk, qui sait que je vous aide dans cette entreprise et par conséquent que je suis en correspondance avec vous, me demande de ~~vous~~ rappeler à votre bon souvenir; et puisque vous devez venir à Paris bientôt, me prie de vous demander aussi d'amener avec vous votre petit tableau de Jorn, dont il est toujours acquéreur. Voilà qui est fait !

Bien amicalement à vous, et bientôt une autre.